

avec leur consommation ?



Les habitants du Grand Est consomment plus de bières qu'ailleurs et bien moins d'alcools forts.
Photo RL/Pierre HECKLER

urb est Le SALON des Décideurs de l'Espace Public du GRAND EST
21, 22, 23 JANVIER 2020
TRANSITIONS
Énergétique, numérique, sociétale : quels impacts pour nos territoires ?
www.urbest.fr | www.metz-expo.com
Centre Foires et Conventions de Metz Métropole



QUESTIONS À

Pr Michaël Bisch Responsable du département addictologie du Pôle hospitalo-universitaire du Grand Nancy
« Le Défi de janvier, une démarche positive »



Photo d'archives ER

10% de consommateurs quotidiens d'alcool dans le Grand Est, est-ce alarmant ?
Le chiffre est inquiétant si on l'explique au regard d'autres données. Si 85% des Français respectent les repères de Santé Publique France, c'est-à-dire pas plus de deux verres par jour et pas tous les jours, comment explique-t-on les 41 000 morts par an en France attribuables à l'alcool dont 16 000 par cancer ? Les 10% de consommateurs quotidiens achètent 58% de l'alcool vendu.

dans les pays anglo-saxons a déjà permis de mesurer des bénéfices réels : un sommeil de meilleure qualité, des capacités de concentration qui changent... Il aide à modifier durablement son rapport à l'alcool.

L'absence de soutien officiel des pouvoirs publics à cette opération vous a-t-elle choqué ?
Cela m'a choqué. Surpris, malheureusement non. Parce qu'on vit dans un pays où les lobbys de l'alcool ont beaucoup infiltré les pouvoirs publics. Quand il y a 41 000 morts attribuables à l'alcool, que l'alcool est le premier motif d'hospitalisation en France, c'est choquant.

L'étude tombe en plein « Défi de janvier ». Que pensez-vous de cette démarche ?
C'est une démarche positive qui sert à s'éprouver et se questionner collectivement et individuellement sur notre rapport à la consommation d'alcool dans l'environnement dans lequel on vit, c'est-à-dire à se questionner sur ce qu'on pourrait appeler l'injonction à boire avec la forte disponibilité de l'alcool en France et la représentation mentale erronée qui est que l'alcool crée de la convivialité. C'est plutôt la convivialité qui culturellement génère la consommation d'alcool. Le Défi de janvier, qui n'est certainement pas d'être prohibitionniste comme voudraient le faire penser les lobbys alcooliers, sert à s'interroger sur son environnement. Ce défi mis en place depuis quelques années

Que faudrait-il aujourd'hui pour aller plus loin dans la prévention ?
Le soutien plein et entier des pouvoirs publics, de la communication unifiée pour que les Français puissent avoir une information éclairée sur les risques de la consommation de l'alcool, un prix minimal de l'alcool, le respect de la loi, notamment l'interdiction de vente d'alcool aux mineurs et des campagnes de prévention ciblées sur certaines populations.

Propos recueillis par Marie-Hélène VERNIER

LE CHIFFRE

30 %

C'est le pourcentage des jeunes de 18-30 ans du Grand Est qui ont une consommation hebdomadaire d'alcool. Le taux le plus élevé se trouvant en Bretagne (43,5%), le moins élevé dans les Hauts de France (23,2%).